



**Homélie de Mgr Stanislas Lalanne,
à l'occasion des 60 ans de l'église Notre-Dame-de-la-Paix,
à Arnouville-lès-Gonesse.**

Dieu ne se constitue pas un peuple sans jamais le réunir, ce serait une illusion ! De même, vouloir être membre de l'Église sans appartenir à une communauté serait imaginaire ! Nous ne faisons qu'un : l'église avec un petit « e », c'est le lieu, mais l'Église (avec un grand « E »), c'est le corps, le corps du Christ, et le corps, c'est le Peuple.

Notre dévotion ne va pas aux lieux, aux pierres ni même aux œuvres d'art, mais à la personne du Christ, la pierre angulaire de notre foi, cette foi qui naît de notre baptême. Nous venons justement d'entendre le récit du baptême de Jésus. Et après sa résurrection, Jésus dira à ses apôtres : « *Allez, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.* »

La vie publique de Jésus se déroule entre deux baptêmes :

- celui qu'il reçoit de Jean ;
- et celui qu'il confie à ses apôtres pour que tous les hommes reçoivent sa vie.

La fête du baptême du Christ annonce, préfigure le baptême des multitudes à venir, notre baptême. Il préfigure le baptême de tous ceux et celles qui ont été baptisés dans cette église depuis 60 ans...

Alors, que s'est-il passé ? Jésus vient vers Jean pour recevoir le baptême. Déjà, avant lui, beaucoup sont venus pour être plongés dans l'eau, pour être purifiés de tout péché. Beaucoup ont été encouragés :

- à changer leurs comportements les uns envers les autres ;
- à mener une vie dans la justice, le pardon, la vérité.

Tout ce peuple, qui vient de Jérusalem et de tout Israël, nous représente. Il représente aussi toutes les générations de chrétiens d'Arnouville. Nous aussi, nous aspirons à être délivrés

- de la culpabilité qui nous enchaîne ;
- de l'orgueil qui nous empêche de nous aimer les uns les autres.

Nous voulons être purifiés. C'est là une demande universelle. Presque toutes les religions pratiquent ce rite de purification par l'eau : qu'il suffise de rappeler les magnifiques immersions dans le Gange. Tout homme aspire à la purification de son être.

Jésus le comprend. Vrai Dieu et vrai homme, il a assumé tout de nous :

- lui, le pur, il prend en lui notre désir de pureté ;
- lui, le Fils de Dieu, il prend en lui notre longue quête de dignité.

Pourtant, ce qui se passe est infiniment plus vaste et plus beau ! Jésus fait bien davantage que nous purifier, il nous conduit à une nouvelle naissance.

Demandez à ces adultes, à ces jeunes, à ces enfants qui ici, dans cette église, ont été plongés par le baptême dans la mort et la résurrection du Christ... Ils en ont été bouleversés, transformés : une nouvelle naissance !

« *Les cieux s'ouvrent* », « *L'Esprit de Dieu descend* », « *une voix dit* : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui je trouve ma joie." » La tradition juive considérait que les cieux s'étaient fermés depuis que les derniers prophètes s'étaient tus. « *Ah ! Si tu déchirais les cieux, et si tu descendais* », proclamait Isaïe.

Or voici qu'aujourd'hui les cieux s'ouvrent et que la voix du Père se fait entendre. Ce nouveau-né, contemplé dans la crèche, c'est le Verbe lui-même, « *le Verbe fait chair* ».

Avec le baptême de Jean, vient pour lui l'heure du témoignage. Aujourd'hui, Dieu prend la parole. Commençant son ministère public, Jésus va :

- annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres ;
- rendre la vue aux aveugles ;
- délier les langues des muets ;
- ouvrir l'oreille des sourds.

En lui les prophéties s'accomplissent. Il est plus qu'un prophète, il est la Parole qu'annonçaient les prophètes.

Le mystère de Jésus resplendit en cet amour du Père pour lui. Jésus se reçoit Fils dans l'amour et, dans l'amour, il offre tout ce qu'il est au Père. Cet amour du Père pour son Fils et du Fils pour son Père dans la communion de l'Esprit Saint, cet amour nous est révélé pour que nous y entrions. Qui que nous soyons, quelle que soit notre pauvreté, nous sommes invités à demeurer en cet amour de Dieu.

Quel mystère : le baptême nous ouvre la vie éternelle ! Voilà l'extraordinaire nouveauté du baptême chrétien :

- Jean baptisait pour la purification ;
- Jésus, lui, en nous donnant le pardon, nous ouvre à la réalité même de Dieu. Par lui, avec lui, en lui, nous sommes aimés de son Père.

Après sa résurrection, Jésus envoie ses apôtres baptiser au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit pour que tous les hommes entrent dans l'immensité de l'amour de Dieu. Dans ce baptême de Jésus, nous pouvons reconnaître le fondement de notre propre baptême :

- plongés dans l'eau, nous en sommes relevés ;
- plongés dans la mort avec le Christ, nous lui échappons ;
- vivant du Christ, mourant de sa mort, la résurrection nous est déjà donnée, elle est déjà notre espérance.

Finalement, nous sommes introduits dans un secret, celui des cieux déchirés et de l'Esprit qui descend. Secret qui appartient au Christ, et au Christ seul. Mais il nous est confié comme un secret que nous sommes invités à partager.

Nous ne le pouvons que si nous acceptons de devenir disciples de Jésus. Notre propre baptême consiste à partager le secret du baptême du Christ, à entrer dans ce mystère de la Révélation de Dieu en devenant semblables à Jésus notre frère. Nous pouvons alors communiquer le secret de Dieu aux autres frères du Christ auxquels le Père nous envoie en nous donnant part à l'Esprit Saint. Amen.

Arnouville-lès-Gonesse, le 12 janvier 2020
+Stanislas Lalanne